



## Chaos verbal et cosmos papal

L'ivresse médiatique tourne les têtes, l'ogresse planétaire dévore les sons, déchiquète ses informations comme des proies, sans même les digérer les abandonnant aussitôt qu'une « nouvelle news » est à relayer ... Le rythme s'accélère, il faut des nouvelles, des faits et finalement il faut faire les nouvelles. La résonance d'opinions s'amplifie par des smartphones surpuissants, tandis que les sondages fontaines de vérité font le droit. « Si c'est annoncé, n'est-ce pas vrai ? » Le « droit de dire », - heureuse liberté d'expression - a muté en habilitation à « dire le droit », et « fermez le ban tout est dit ». Une opinion perfusée promulgue les lois et gare à ceux qui ne les voteraient pas. Prenons garde au désordre né d'un factuel érigé en norme. Si les mots perdent leur sens, un chaos est né. L'écho assourdissant de paroles en boucles bâillonnent la pensée, les citoyens sont captifs d'une doxa des opinions recevables. Elle rapporte des faits et prétend énoncer une vérité. Soudain le citoyen se découvre prisonnier d'un prêt à penser nourri d'évènements de plus en plus insignifiants aux 20h accablants ... Ce chaos verbal impose de plus en plus son ordre et revendique son autorité, triste écran de fumée, soudainement dissipé par l'inattendu d'un geste tellement imprévu.

Aussitôt annoncé, sans même être compris, si tôt mal interprété : le Pape a « démissionné », trahissant les codes en vigueur d'une logique de pouvoir. Non, « renoncé » est le terme. Déçus ou réjouis, chacun a son avis. Mais l'essentiel est ailleurs, dans le signe d'un retour à l'essentiel : chercher Dieu. Une vérité dans un acte rarissime : donner place au silence et à la prière. Benoit XVI a conscience de l'ordre des choses, il assume son nom, et sans quitter le navire, il descend dans les soutes, mieux encore, il rejoint en clôture la « quille » du navire pour le stabiliser par sa prière et sa quête de Dieu jusqu'au bout. « Tant qu'il y a un bénédictin, il y a de l'espoir » dit le dicton. Ce pape se retire au monastère voulu par son prédécesseur et assume l'héritage du géant polonais. Servir l'espérance du monde par sa foi et son humilité à la face des puissants ? Cosmos papal, écho d'une douce harmonie, l'homme est fragile, tout homme est vulnérable, Dieu seul le tient éveillé. « Le pouvoir de domination ne sauve pas le monde, mais l'humilité, la croix et l'amour » dit-il quelques jours plus tard.

L'ogresse médiatique attend déjà un nouveau Pape, joie du pronostic ? Glissant sur le sens de sa mission, entre un mariage pour tous, un Mali souffrant, un astéroïde menaçant, l'escroquerie chevaline, et tant de drames humains, qu'importe ! La médiasphère exige déjà que ce Pape ajuste l'Eglise au monde, enfin ! Un vrai bon Pape d'une Eglise incolore, dans un monde où les mots sont vidés de leur sens ! Entre chaos et cosmos, chacun doit choisir qui il écoute, avant qu'une « sédation terminale » ne nous prive de ce qui demeure essentiel : la vérité sur le sens de la vie.

Laurent Stalla-Bourdillon  
Curé de Sainte Clotilde  
Directeur du Service Pastoral d'Études Politiques  
Mardi 19 février 2013